

Certes, il se dégage de ce que nous venons d'expliquer que partout dans le monde "L'ENNEMI DU PROLETARIAT EST DANS SON PROPRE PAYS". C'est l'évidence pour les pays industriels, y compris RUSSIE et CHINE. Ce qui ne signifie pas que dans tous ces pays les travailleurs ne se laissent pas, dans leur majorité, entraîner par l'anti-impérialisme à sens unique, tant les sentiments nationalistes sont coriaces et les propagandes chauvines bien orchestrées.

C'est moins évident pour les petits pays capitalistes satellisés par les Grands, et pour les nouvelles nations du Tiers-Monde, car le nationalisme peut sembler devoir apporter une solution à la surexploitation des travailleurs. C'est à cela que l'insurrection hongroise de 1956 dut son caractère ambigu de réaction nationale contre l'impérialisme russe, par exemple.

Pour avoir une vision claire des possibilités d'application de notre position de principe dans les pays victimes d'une oppression impérialiste s'ajoutant pour les travailleurs à l'exploitation de "leurs" capitalistes, il ne faut donc ne pas sousestimer les réactions nationalistes contre l'opresseur étranger. Et lorsque la domination impérialiste atteint le niveau d'une occupation territoriale et d'une répression militaire contre un soulèvement comme en INDO-CHINE française et en ALGERIE, il est plus malaisé de définir concrètement ce que pourrait être le comportement des révolutionnaires de ces pays. De même lorsqu'il s'agit d'une véritable agression d'un impérialisme comme pour l'INDO-CHINE de maintenant, bien qu'il ne fasse aucun doute pour personne que cette guerre se soit rapidement transformée en un affrontement entre grandes puissances.

L'application de notre position de principe bute devant des difficultés réelles lorsque nous nous posons la question: que devrions et pourrions-nous faire si nous étions des travailleurs révolutionnaires indochinois, palestiniens, ou bengalis, c'est à dire les quelques éléments "conscients" d'un prolétariat embryonnaire ?

Dans nos pays industriels d'EUROPE où la lutte de classe est enracinée depuis plus d'un siècle et demi et est comprise par le prolétariat, l'affirmation de notre position de principe peut trouver un écho. Mais non sans mal. Nous savons par expérience que libération nationale, indépendance nationale, défense nationale, sont les divers aspects de propagandes visant à entraîner les travailleurs dans des guerres fratricides. Et que par deux fois, en ce qui concerne la FRANCE, le prolétariat a été pris au piège, sans compter les guerres coloniales. Nous savons aussi que l'"anti-fascisme" et l'"anti-impérialisme" couvrent une collaboration de classe préparant aux guerres, qui ne peuvent être qu'impérialistes dans un monde dominé par les rivalités entre grandes puissances.